L'USPC à Soleure

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **47 (2000)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

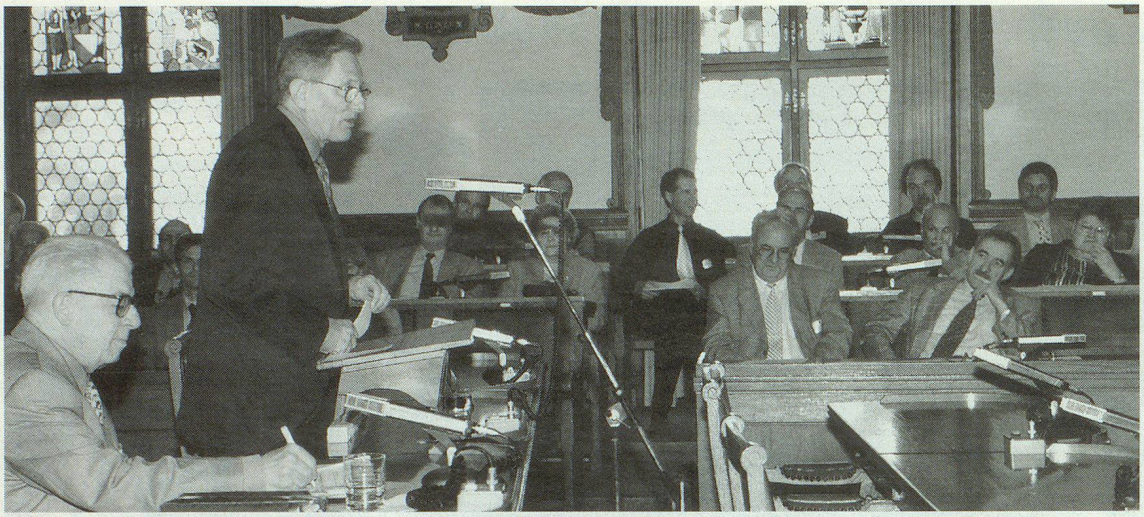
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

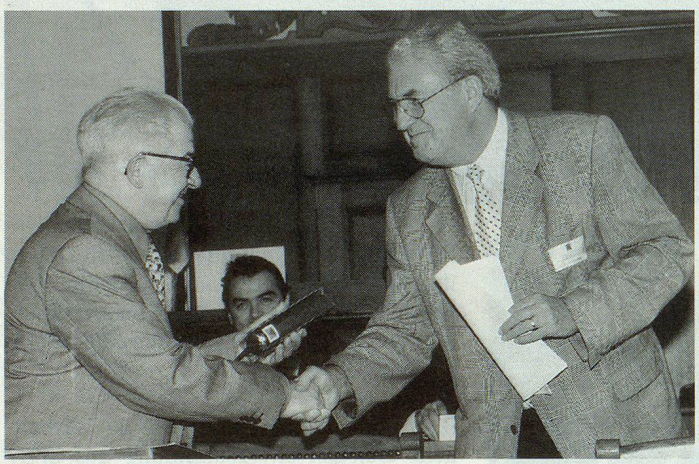
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

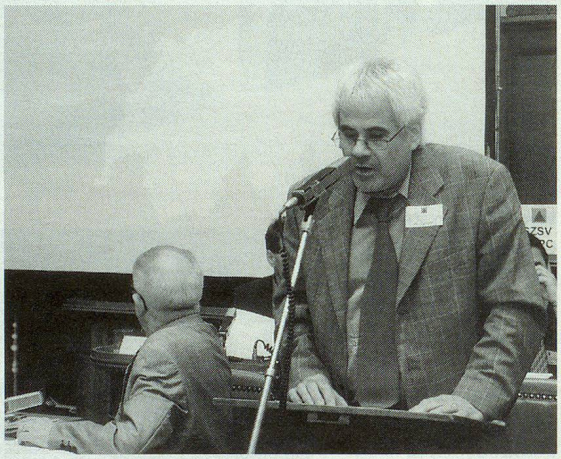


Thomas Wallner, conseiller d'Etat du canton de Soleure.

Pierre Mermier, président de la nouvelle section vaudoise.



Le cadeau de l'USPC à Paul Thüring: tout un symbole.



Michel Tardin présente la candidature de Colombier pour la prochaine assemblée.

PHOTOS: RMINFO, CHEXBRES

«Lorethar» a encore frappé

L'USPC à Soleure

Copieux menu pour la 46e Assemblée des délégués de l'USPC qui s'est tenue le 6 mai à Soleure. «Non seulement la protection civile vit, mais elle ne sera pas démantelée», a affirmé avec force Willy Loretan, président central. Propos que ne démentiront pas les différents intervenants, dont Andreas Koellreuter, président de la Conférence des directeurs cantonaux des affaires militaires et de la protection civile.

RENÉ MATHEY

Mal connue, voire méconnue des Romands et d'un bon nombre d'autres Confédérés, Soleure mérite bien son nom de Ville des ambassadeurs et plus encore qu'un détour distrait. Reçus dans la cour du Höfli, en plein cœur de la vieille ville, pour le café et les croissants, les délégués ont ensuite rejoint l'admirable salle du Conseil de l'hôtel de ville pour y suivre les débats de la partie officielle de l'assemblée. Dans son allocution de bienvenue, Thomas Wallner n'a pas hésité à qualifier de retour à la source les débats de cette assemblée consacrée à la protection civile et à la future protection de la population. Sans compter que l'objectif final est bien celui d'une protection de la population et non consacré à celle des sapeurs-pompiers ou de la protection civile. Hommage aussi au président central de l'USPC pour son engagement énergique et qui sera tout aussitôt amicalement baptisé du surnom de «Lorethar».

Garder le cap...

Inébranlable optimiste, mais aussi fin diplomate, Willy Loretan a qualifié de positive la voie tracée par le projet de protection de la population, dans la mesure où celui-ci permettra une meilleure collaboration entre la PCi et les sapeurs-pompiers. Pour le président central, le projet semble avoir atteint une zone de sérénité bienvenue après celle de turbulence vécue ces derniers temps. Pour lui, la garantie du maintien des structures de base de la PCi dans les cantons et les communes ne signifie pas qu'il ne faut pas se préparer à d'autres modifications que pourrait induire l'évolution de la politique de sécurité. En un mot: «garder le cap, faire face au changement». (N.d.l.r.: traduction libre de *Bewährtes erhalten, neues anstreben und umsetzen.)* Et de démontrer encore l'utilité de cette organisation d'entraide «aux mille bras» qu'est la PCi, qu'illustrent ses nombreuses interventions de l'année 1999.

Pour l'avenir, Willy Loretan est d'avis que l'engagement de l'USPC en faveur du projet de protection de la population doit se poursuivre. Notamment par le biais de la multiplication des contacts avec les organisations partenaires. A ce sujet, des rencontres pourraient être organisées sous l'égide d'un «Forum suisse pour la protection de la population», en étroite collaboration avec la Fédération suisse des sapeurs-pompiers, les Samaritains, etc.

OFPC: l'information au centre des débats

«Avec plus de 230000 jours effectués au service de la communauté, la PCi a apporté une contribution essentielle à la résolu-

tion des dégâts causés par les forces de la nature», a souligné Paul Thüring, «ce qui constitue bien la preuve de son utilité.»
Pour Paul Thüring, la mission d'information de l'OFPC est plus que jamais essentielle, d'autant qu'elle répond à une obligation légale. Pour lui, l'USPC est une arène presque incontournable pour répondre à ce besoin d'information. C'est ainsi que l'OFPC et l'USPC disposent d'un contrat par lequel l'Union est un véritable partenaire par le biais de son journal et de ses séminaires. Il n'empêche, poursuit Thüring, que l'on doit s'interroger sur l'avenir de l'information de l'Office, notamment en matière de support et des cibles à atteindre.
De s'interroger aussi sur la multiplication d'associations traitant de sujets souvent identiques. «Cette dispersion des moyens n'est-elle pas un luxe aujourd'hui?» poursuit Paul Thüring; «le temps ne serait-il pas venu de réunir – comme l'a exprimé à plusieurs reprises Willy Loretan – les forces sous un même toit, à l'instar du projet de protection de la population?»

Un zeste de finances

Depuis une année ou deux, cette partie de l'assemblée joue un peu le «rabat-joie». Malgré la bonne volonté et les efforts du secrétariat, de la rédaction, bref de l'ensemble des organes, l'USPC peine à retrouver des chiffres positifs. Ce qui d'ailleurs n'entame pas la bonne humeur objective du vice-président Hans-Ulrich Bürgi. Même si l'USPC dispose encore de quelques réserves, il n'empêche que la situation financière de l'Union, sans être catastrophique, pourrait devenir préoccupante. Et pourtant, malgré la sécheresse négative du résultat, la réaction de l'Assemblée est unanime avec, en prime, un vote optimiste et de confiance pour l'année en cours. C'est oui sur toute la ligne.
Maigre consolation, Hans-Ulrich Bürgi explique que le résultat global est meilleur (Fr. 38 000.–) que le budget. Et pourtant, il aura fallu «encaisser» la perte sur débiteurs de Fr. 27 175.– due à deux sections cantonales. Résultat global: perte de 63 780 francs, prélevés sur le capital. Principal «accusé»: les frais engendrés par le journal. A son actif, on peut dire que si, globalement, les frais d'édition ont diminué, le nombre d'abonnés aussi. Réduction d'effectif oblige. D'autre part, les rentrées publicitaires n'ont pas atteint le volume espéré. Par contre, grâce au «e-commerce», la vente d'articles publicitaires a augmenté. Cette avalanche de résultats fait dire à Hans-Ulrich Bürgi que, s'il faut persévérer sur la voie des économies, il est nécessaire d'engager des moyens ici et maintenant. Pari sur l'avenir réussi; l'Assemblée approuve le budget 2000 qui prévoit un excédent de dépenses de l'ordre de 56 000 francs.

Nouvelle section vaudoise

Comme cela avait été annoncé l'année dernière, l'Association vaudoise pour la protection des civils a été dissoute. Une fusion, pure et simple, n'a pu se réaliser et finalement, l'Association cantonale vaudoise de la sécurité et de la protection civile a pris le relais. Forte actuellement de quelque 200 membres, l'ACVSPC ambitionne de multiplier encore ses membres. Présentée par Pierre Mermier, son président, l'adhésion a été ratifiée à l'unanimité par les délégués.

Prochaine assemblée

C'est la charmante cité de Colombier, et plus particulièrement son château qui accueillera la 47e Assemblée des délégués de l'USPC. Comme l'a rappelé son président, Michel Tardin, la section neuchâteloise aurait souhaité que cette réunion se tienne pendant l'exposition nationale; mais voilà, l'homme propose et les «finances fédérales» disposent. Coup de chapeau à Hildebert Heinzmann qui officiait comme traducteur bénévole, au service de l'USPC. Hommage appuyé de Willy Loretan, auquel s'est joint une véritable ovation de la salle; largement méritée, au regard de tous les services rendus par le sous-directeur de l'OFPC, dont la rigueur intellectuelle, le sens du service et la chaleur humaine ne constituent que de pâles images de sa richesse intérieure. En effet, Hildo va prendre sa retraite vers le mois d'octobre (on en reparlera).

La protection de la population: un défi pour la PCi

C'est à Andreas Koellreuter qu'appartenait le soin de traiter ce vaste sujet, souvent controversé. Son exposé a débuté par un rappel des faits historiques, plus exactement par les aléas traversés par la PCi. En ajoutant qu'actuellement, les fondations sont solides puisqu'elles s'appuient sur des institutions comme la PCi, les sapeurs-pompiers, les services sanitaires, les services techniques et la police. Pour lui, il ne reste qu'à mettre un toit par-dessus, rénover la maison et le tour est joué pour 2003. Bon, l'histoire est un peu plus complexe et Andreas Koellreuter en est conscient, d'autant qu'est venu se greffer un autre projet: Armée XXI.
Ce que chacun attend est la disparition des doublons, dans toutes les institutions concernées ainsi qu'une mise en commun des ressources de chacun. L'application d'une vieille recette économique: qualité plutôt que quantité. C'est là, peut-être, que le rêve rejoint la réalité. D'ailleurs, Koellreuter n'est pas «dupe» puisque, comme presque toujours dans ce genre de circonstances, le trop fameux «compromis suisse» aplanira les dernières aspérités. A preuve, l'orateur s'est ensuite longuement appuyé sur la définition que l'on peut donner aux mots «Protection de la population». En soulignant au passage la position de la Conférence des directeurs cantonaux des affaires militaires et de la protection civile, soit de considérer que la PCi est particulièrement efficace pour ce qui est de la protection et de l'assistance à la population, pour celle de la protection des biens culturels et l'aide aux autres partenaires.
Autre point abordé par Andreas Koellreuter, et non des moindres: l'obligation de servir. Les lignes directrices pourraient être les suivantes:

- Maintien d'un système de milice;
- Implication plus importante des femmes dans le système et proposition d'un service volontaire pour les étrangers;
- Du côté du recrutement, on pourrait s'acheminer vers un système en commun, tout en considérant les besoins de l'armée comme prioritaires;
- On pourrait aussi assister à une augmentation du temps consacré à la formation et aux exercices des spécialistes.

«Personnellement, je souhaiterais que le service obligatoire soit valable pour l'armée comme pour la protection de la population, dans lequel d'ailleurs les sapeurs-pompiers pourraient être partie prenante.»
Démonstration magistrale du rôle de la PCi dans le futur projet. Pourtant, le raisonnement reste très «politique» (c'est son rôle), très aristotélicien dans sa «logique», mais crédible: pourquoi pas? Il ne restera qu'à le confirmer dans les faits. ▲

Une table de Romands.